

LES LUMIERES

1. UN MOUVEMENT CULTUREL, PHILOSOPHIQUE ET SCIENTIFIQUE EUROPEEN

UN MOUVEMENT EUROPEEN

Les Lumières désignent un mouvement philosophique, culturel et scientifique qui a lieu au XVIIIe siècle. Il s'agit d'un mouvement européen et transatlantique dont le berceau est l'Europe. Ce berceau est caractérisé par plusieurs foyers : Ecosse, Angleterre, France, etc.

Selon l'historiographie française, ce mouvement a eu lieu entre 1715 et 1789. L'historiographie européenne et transatlantique, propose quant à elle, une autre chronologie : 1670/1820.

Dans son essai d'histoire politique : *La Crise de la conscience européenne* publié en 1935, Paul Hazard qualifie les Lumières de République des Lettres européenne (*Respublica Literaria Europeae*) en développant l'idée que l'Europe est née avec Les Lumières. Les hommes de lettres des Lumières écrivent pour l'espace européen et ont pour exigence de créer une Europe nouvelle fondée sur la raison et le progrès.

UN MOUVEMENT SCIENTIFIQUE

Ce mouvement européen s'appuie sur des progrès scientifiques favorisés par les sociétés savantes et les académies scientifiques qui se développent depuis les XVIe et XVIIe siècles. Avec les Lumières, la méthode expérimentale se répand : le raisonnement doit être placé à l'épreuve des expériences afin que l'idée puisse être la conséquence de ces expériences.

Le siècle des Lumières voit également l'essor des femmes dans les sciences. Laura Bassi, physicienne ayant reçu son doctorat à l'université de Bologne, devient professeure en 1732 dans cette même université. En Russie, Catherine Dachkov, devient la 1^{ère} femme à la tête d'une direction scientifique, en étant nommée directrice de l'Académie impériale en 1783. En France, Emilie du Chatelet traduit le *Principia* de Newton et les travaux de Leibniz. Elle s'intéresse également à la physique, aux mathématiques et à la méthode expérimentale. 1^{ère} femme à être publiée par l'Académie des sciences de Paris, elle est élue membre de l'Académie de sciences de Bologne Elle est considérée comme étant la « première intellectuelle française ».

UN MOUVEMENT INTELLECTUEL « TOTAL »

Les Lumières sont aussi un mouvement marqué par une critique de la société d'Ancien Régime. En ce sens, ils sont une « révolution totale » (D. Roche) qui utilise la raison pour porter un jugement sur l'Europe, le monde & ses sociétés. Les philosophes expriment des désirs de réformes politiques & sociales et la recherche de progrès. Montesquieu s'inspire de John Locke pour prôner la séparation des pouvoirs. Rousseau considère que l'éducation est le seul moyen de faire progresser l'humanité tout en considérant que le but de l'éducation des filles est de les diriger à devenir des épouses idéales. Diderot critique l'absolutisme. Pour lui, le prince tient de ses sujets l'autorité qu'il a sur eux et rappelle que chaque individu a le droit de jouir pleinement de la liberté, aussitôt qu'il jouit de la raison.

La pensée des Lumières est faite de contradictions et d'ambivalences (A. Lilti), notamment sur les questions liées à la race et à l'esclavage. La condamnation de l'esclavage a été un des fils conducteurs de la pensée des Lumières tout comme la légitimation et la revendication de la traite négrière.

2. UNE REPUBLIQUE DES LETTRES PLURIELLE : DIFFUSION, CIRCULATION DES IDEES & PRATIQUES CULTURELLES

La diffusion des livres a lieu grâce au développement de l'édition de livres sous privilège (ayant obtenu l'autorisation du roi) ou de contrebande (livres interdits soumis à la censure ou de contrefaçon). Les livres sous privilège sont principalement édités dans la capitale française mais plus de 50% des livres vendus en France sont édités en dehors du Royaume (R. Darnton).

L'ENCYCLOPEDIE

Œuvre monumentale des Lumières publiée entre 1751 et 1772, dirigée par Diderot et d'Alembert, le *Dictionnaire raisonné des sciences, arts et métiers* est une **synthèse des connaissances de l'époque**. Il s'agit d'un travail rédactionnel de grande importance qui réunit de nombreux philosophes et scientifiques. Diderot y traite d'une grande variété de sujets (la littérature, l'esthétique, la chirurgie, la cuisine, la politique, la croyance populaire...). D'Alembert y rédige 1600 articles. Louis de Jaucourt en est l'auteur le plus prolifique avec 17395 articles traitant d'économie, littérature, médecine, et politique. Il est notamment l'auteur des articles « esclavage » et « traite des nègres » dans lesquels, il demande leur abolition.

L'Encyclopédie connaît une vaste diffusion dans toute l'Europe alimentée par plusieurs contrefaçons.

UN MOUVEMENT HETEROGENE ET PLURIEL

Les lumières sont un mouvement pluriel caractérisé par une diversité des pratiques & des idées de l'artiste, du lettré et/ou du scientifique. Ainsi, les textes anglophones sont

LES LUMIERES DJAHAZI – Éclairages scientifiques

structurés selon des préoccupations que l'on ne retrouve pas dans les Lumières françaises, qui, elles-mêmes se distinguent des discours dominant des Lumières en Italie, Espagne ou encore au Pays-Bas. Par conséquent, un même texte qui circule peut revêtir des significations qui varient en fonction des besoins locaux & des situations politiques.

Les idées des Lumières sont variées, notamment pour ce qui concerne la forme de pouvoir et de gouvernement. Alors que Montesquieu milite pour une constitution sur le modèle anglais, Diderot préconise un gouvernement par des despotes éclairés.

Comme le montre Antoine Lilti, les Lumières n'ont pas proposé une doctrine philosophique cohérente ou un projet politique commun. **Les Lumières ne forment pas un bloc. Elles sont plurielles, complexes avec des contradictions et des ambivalences** que l'on retrouve dans les textes qu'elles nous ont laissé en héritage.

DE NOUVELLES PRATIQUES CULTURELLES

Les Lumières permettent la diffusion de nouvelles manières de lire et de porter un regard critique sur les textes que l'on retrouve dans les clubs & sociétés savantes, les salons parisiens comme dans les loges maçonniques. Ces nouvelles pratiques littéraires favorisent une sociabilité nouvelle des élites urbaines.

Le siècle des Lumières voit aussi l'essor des échanges épistolaires et de la rhétorique (deux pratiques empruntées à l'Antiquité). Le théâtre se développe et devient un media emblématique de la culture urbaine. Au XVIIIe siècle, le théâtre devient un loisir institutionnalisé & itinérant : les villes se dotent de nouvelles salles de spectacles.

Le XVIIIe siècle voit également l'essor de l'opéra avec l'apparition de l'artiste public, qui passe de l'homme de cour à l'artiste qui recherche son public. Pour Antoine Lilti, le castrat Farinelli est une des 1^{ère} figures de la célébrité. Il a obtenu des contrats dans les plus prestigieux théâtres européens : Venise, Naples, Vienne, Londres.

L'INVENTION DE L'ESPACE PUBLIC (HABERMAS)

Les salons sont de véritables lieux de sociabilité où s'opère une codification des pratiques mondaines. Ce sont des espaces de mixité, des espaces urbains qui forment une microsociété où les élites bourgeoises, hors de la cour, rencontrent les lettrés qui y voient un moyen de surmonter la difficulté du statut d'écrivain en y trouvant un public. **Ce sont des lieux de progrès et de politisation qui montrent la sociabilité des Lumières.**

Les salons réunissent des hommes et femmes politiques et intellectuels pour discuter de poésie, de littérature, d'arts, d'actualité politique, etc.

Selon Jurgen Habermas, l'essor des salons, cafés & loges maçonniques contribuent à créer un espace public et une opinion publique. Ces lieux entre la cour et le peuple,

deviennent donc des espaces publics politiques où se discute la représentation du pouvoir et les modes de gouvernement.

3. GOUVERNER AU SIECLE DES LUMIERES : LES CONSEQUENCES POLITIQUES DE CETTE REVOLUTION CULTURELLE

LE DESPOTISME ECLAIRE

Le despotisme éclairé désigne un régime politique dirigé par un souverain autoritaire mais qui s'inspire des idées des philosophes des Lumières pour réformer son pays. Le despotisme éclairé est un des bouleversements occasionnés par les Lumières, une conséquence politique de ce mouvement. Les Lumières inspirent les souverains qui ont pour pratique, depuis le XVIe siècle de s'entourer de lettrés, d'artistes pour leur prestige & magnificence.

Ces despotes éclairés sont défendus par les philosophes avec qui ils entretiennent des liens étroits à l'instar des couples Voltaire/Frédéric II de Prusse ou Diderot/Catherine II de Russie.

Catherine II de Russie gouverne en impératrice éclairée en affirmant son pouvoir par l'élimination de nobles qui s'opposent à elle et en menant pendant une série de réformes inspirées des Lumières (édit sur la tolérance, essor de l'éducation, instructions pour réformer et moderniser son pays)

L'AFFIRMATION DE L'ABSOLUTISME

Ainsi, le siècle des Lumières est également celui de l'affirmation de l'absolutisme, notamment à travers la censure qui interdit la publication d'ouvrages jugés trop critiques envers les pouvoirs en place, à l'instar de *l'Encyclopédie*. Dans une lettre adressée à Catherine II de Russie, Diderot affirme s'être fait des ennemis à la cour, chez les militaires et les religieux. Daniel Roche insiste sur les mobilités contraintes des philosophes en rappelant que Voltaire voyage par peur de la police. Tout ceci montre des pouvoirs politiques qui ne veulent pas gouverner avec les Lumières et qui renforcent leur pouvoir en s'opposant à elles.

LES LUMIERES ET LA REVOLUTION FRANÇAISE

Les Lumières ont-elles fait la Révolution française? Les livres peuvent-ils faire la révolution ? Il faut écarter toute vision téléologique. Durant le siècle des Lumières, il y a une critique croissante de l'absolutisme mais cette critique renforce la monarchie absolue : le pouvoir s'accroche à ses pouvoirs.

L'impact de la pensée des Lumières sur les révolutions politiques du XVIIIe siècle n'est cependant plus à démontrer, selon l'historien américain Nathan Perl Rosenthal. Ces

LES LUMIERES
DJAHAZI – Éclairages scientifiques

révolutions puisent dans le même fonds de mots et d'idées (Locke, Rousseau, etc.), désirent les mêmes formes d'organisation politique et s'appuient sur des soulèvements populaires comparables. (Années 1780 : en Hollande, Suisse, Bruxelles, France)

Pour Roger Chartier, les philosophes n'ont pas fait la Révolution. C'est la Révolution qui a fait les philosophes en leur érigeant une mémoire positive voire héroïque. Les origines culturelles de la Révolution sont, selon lui, à inscrire dans un mouvement de désacralisation des institutions traditionnelles: l'Église et la monarchie.

Mouniati Moana-Abdou Chakour, chargée de mission en histoire-géographie & professeur au collège Kawéni 2.

BIBLIOGRAPHIE

OUTIL DE TRAVAIL :

DELON MICHEL (sous la direction de), *Dictionnaire européen des Lumières*, PUF, 1997.

OUVRAGES GENERAUX :

Cornette J., *Absolutisme et Lumières 1652-1783*, Hachette, Paris, 2008.

« Les Lumières : comment les idées circulèrent ? », Dossier *L'Histoire*, janvier 2018.

OUVRAGES SPECIALISES

CHARTIER R., *Les origines culturelles de la Révolution Française*, Seuil, Paris, 1991.

LILTI A., *Le monde des salons, sociabilité et mondanité à Paris au XVIIIe siècle*, Fayard, Paris, 2005.

LILTI A., *L'héritage des Lumières : ambivalence de la modernité*, Seuil, Paris, 2019.

ROCHE D., *La France des Lumières*, Fayard, Paris, 1993.